



EN GRÈCE

EN GRÈCE

ÉDITION TOURISTIQUE TRIMESTRIELLE
DU SOUS-SECRÉTARIAT D'ÉTAT POUR LA PRESSE ET LE TOURISME

PRINTEMPS 1937

Passez vos vacances en Grèce

Le centre magique de la Méditerranée

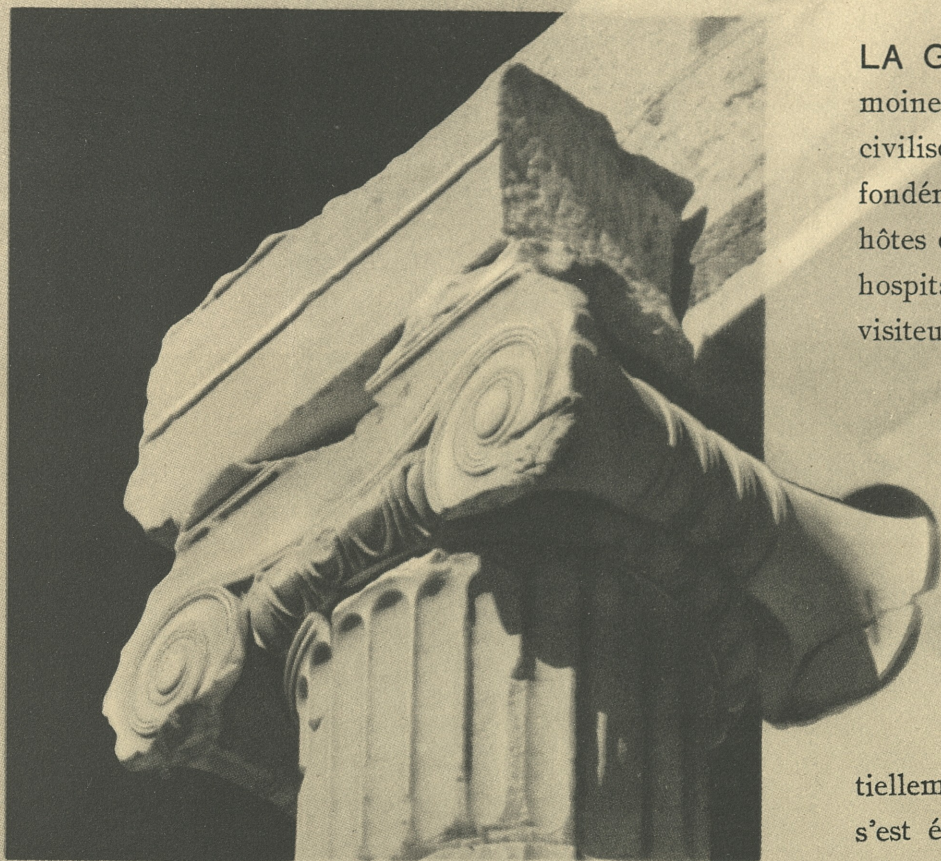
Le pays le meilleur marché du monde



FIGURE D'APOLLON AU FRONTON DU TEMPLE
DE JUPITER A OLYMPIE (MUSÉE D'OLYMPIE).



PHOTO NELLY'S



LA GRÈCE, dépositaire d'un patrimoine sacré que les siècles et les peuples civilisés ont confié à sa garde, sent profondément que ses relations avec ses hôtes étrangers ne sont pas celles d'une hospitalité ordinaire ; les groupes de ses visiteurs sont des théories de pèlerins.

C'est le grand Pan qu'elles cherchent toujours sous son ciel enchanteur. Pour elles, les paysages grecs, dont Apollon, sous sa lumière éternelle, compose les beautés harmonieuses, ne sont pas seulement l'objet de délicates jouissances visuelles. C'est, en effet, essentiellement dans ce cadre naturel que s'est épanouie la floraison brillante et merveilleuse d'un esprit immortel, dont parleront toujours aux âmes cultivées les glorieuses ruines qui parsèment la terre

grecque. Ces ruines appartiennent également à l'humanité intellectuelle, étant la commune patrie intellectuelle de tous les peuples civilisés. Si elles remplissent d'enchantement les yeux des pèlerins, qu'étonne la vigueur d'une beauté inaccoutumée, elles sont aussi un remède aux profondes angoisses qui saisissent le cœur, infusant dans les âmes une foi inébranlable dans les hautes destinées humaines. C'est à cette source jaillissante de la vie que l'esprit, aux heures accablantes de crise, reviendra toujours, pour y chercher la fraîcheur éternelle qui apaise sa soif, ce pays offrant toujours la chaleureuse et vibrante cordialité que l'on est en droit d'en attendre. Car l'étranger, en Grèce, est chez lui. C'est en son nom que ce pays a gardé avec la plus grande sollicitude le précieux trésor d'un commun patrimoine intellectuel. C'est avant tout cette sollicitude que le pays veut montrer à ses hôtes. Toutefois il n'accomplirait qu'une partie de son devoir s'il ne faisait en même temps tous ses efforts pour donner à ses visiteurs, pendant leur séjour, tout l'agrément, le confort et les facilités possibles. Ces efforts, coordonnés dans un esprit méthodique depuis le 4 août dernier, date de l'instauration du régime actuel en Grèce, qui a délié les mains de l'État, ont obtenu d'importants résultats et se poursuivent à un rythme des plus rapides. L'étranger qui, prochainement, visitera la Grèce, pourra déjà en apprécier la féconde efficacité. Mais, en même temps, il pourra voir et juger l'effort plus vaste du nouvel État actuel. A côté de la Grèce du passé, d'une Grèce qu'il est de tradition d'admirer et d'aimer, il verra une Grèce moderne unie, avec une âme nouvelle, affranchie des luttes vaines et dissolvantes qui condamnaient à l'inaction et consumaient la vigueur créatrice de la nation. Il verra une Grèce renouvelée, aspirant, depuis qu'elle a repris conscience de la cohésion inébranlable de la nation, à occuper une place digne de son passé. dans la voie des œuvres de paix et dans le chœur des peuples civilisés. Alors il comprendra l'une et l'autre Grèce dans un même amour et une même admiration.

TH. NICOLOUDIS
SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT
POUR LA PRESSE ET LE TOURISME

ACROPOLE D'ATHÈNES

COLONNES DU PARTHÉNON
ACROPOLE D'ATHÈNES

PHOTO ZOUKA



Que voulez-vous? Je pense que, lorsqu'un jour notre civilisation aura disparu (et je vois son déclin proche), l'Acropole et, en général, l'esprit grec ancien, sera le seul monument qui vivra, le seul qui subsistera d'un esprit immortel et d'une beauté sans égale.

FRANÇOIS MAURIAC



PHOTO NELLY'S

PORTIQUE DES KORÈS (CARYATIDES)
TEMPLE D'ATHÉNA POLIAS ET DE POSEIDON-ERECHTÉE
ACROPOLE D'ATHÈNES



ALOËS

LE PAYSAGE ATTIQUE

Tous les «voyageurs lyriques» qui, depuis Chateaubriand, ont visité Athènes, s'accordent à faire une louange exaltée du paysage attique.

Serait-il plus beau que tout autre ? Non. C'est sa beauté qui est spéciale, c'est le caractère de sa beauté qui le rend unique au monde.

Partout ailleurs, la nature s'adresse au cœur de l'homme. Riante ou mélancolique, majestueuse ou sauvage, elle le

touche par le sentiment. Elle le ravit ou l'émeut, l'attire ou lui fait peur. L'homme l'envisage soit comme une amie, soit comme une ennemie et croit, entre elle et lui, à d'intimes correspondances. La nature d'Attique n'a rien de sentimental et, encore moins, de pittoresque. Elle est sobre, si sobre qu'elle risque de paraître pauvre et dénudée aux yeux du vulgaire. Et c'est justement à quoi voulait remédier cette dame athénienne en faisant remarquer à Jean Moréas, un jour qu'il exaltait devant elle les contours harmonieux du mont Hymette, «qu'il serait autrement beau si on le reboisait».

Moréas s'en indigna et lui répondit avec une cinglante ironie :

— C'est l'opinion même d'un brasseur de ma connaissance à Paris !

La pauvre dame ne méritait pas un tel excès d'indignation. La beauté de l'Attique lui échappait. Pour la sentir, il lui aurait fallu une spiritualité qui lui manquait. Car, et c'est justement par quoi le paysage attique diffère de tout autre, sa beauté s'adresse uniquement à l'esprit.

C'est une beauté supérieure et pure qui commence au point exact où la beauté romantique finit, une beauté dont on ne se rassasie pas à la longue mais qui touche et émeut chaque fois davantage. On ne peut admirer indéfiniment les chutes du Niagara ou les cimes escarpées des Dolomites, mais la contemplation du paysage attique est un miracle toujours renouvelé.

C'est un paysage qui représente la perfection dans le même sens et dans la même mesure que le Parthénon. Sa sobriété est toute substance et la qualité de cette substance est l'harmonie.

COSTAS OURANIS

PAYSAGE DE CORYDALOS (AEGALÉO)

PHOTO NELLY'S



ΗΝΙΟΧΟΣ



"L'AURIGE,, (CONDUCTEUR DE CHAR)
BRONZE ANTIQUE (MUSÉE DE DELPHES)

PHOTO NELLY'S

DELPHES



LE PAYS D'APOLLON

LES ROCHES PHÆDRIADES (DELPHES)

PHOTO NELLY'S

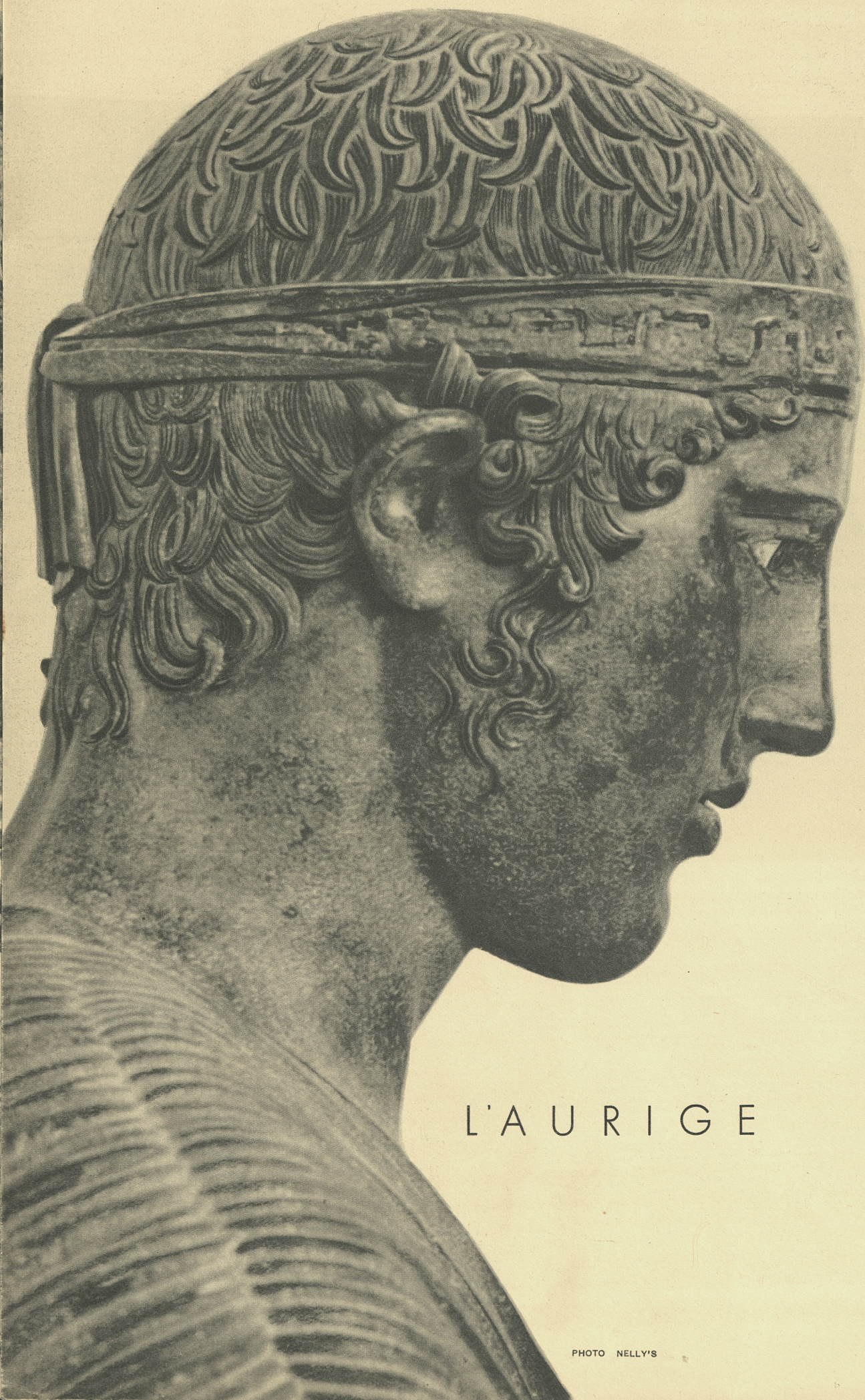


PHOTO NELLY'S

LA CÉLÈBRE FONTAINE CASTALIE (DELPHES)

La route qui conduit maintenant de Kastri aux antiquités de Delphes, la route carrossable qui mène à Castalie et, de là, en lacets, aux sentiers tout fleuris de la montagne, présentaient autrefois un spectacle unique au monde et dans l'histoire. Toute la Grèce, tout l'univers, représentés par leurs enfants élus, se rendaient, en une longue et dense théorie, au pieux pèlerinage, pour apporter jusqu'aux sources du foyer spirituel, jusqu'à l'autre mystérieux et jusqu'au gouffre obscur des Phédriades, l'écho de la reconnaissance de l'Hellénisme entier envers le berceau de la lumière éternelle.

Ioniens et Doriens, Spartiates et Corinthiens, gens de Sifnos et de Kéos, de la lointaine Cyrène et de la plus lointaine encore Kitho, colons de Marseille, rois de Lydie et tyrans de Syracuse, venaient ici pour élever dans l'enceinte sacrée d'Apollon les monuments de leur orgueil national, de leur puissance, de leur piété, de leur gloire. Toutes les villes de l'ancienne Grèce avaient élevé au bord de la voie sacrée leurs Trésors, leurs monuments, leurs trophées, tout une forêt de merveilleux ex-voto de marbre ou de bronze. Mais aujourd'hui, de ce miracle d'une floraison merveilleuse qui resplendissait sous le soleil de l'Hellade et de loin attirait les regards extasiés et émerveillés des théories qui montaient avec leurs offrandes et les victimes, il ne reste



plus que quelques vestiges, dispersés çà et là, qui nous aident à concevoir la topographie des monuments et des temples et à les reconstituer mentalement.

Mais, grâce à la pioche des archéologues français, le musée de Delphes contient un assez grand nombre de merveilleux chefs d'œuvre, capables de nous donner une image de la floraison d'œuvres d'art qui autrefois couvraient l'emplacement de l'ancienne Delphes. C'est à Delphes qu'est conservée cette fameuse frise de Cnide dont Phidias, le demi-dieu du marbre, s'inspira pour la frise du Parthénon. C'est ici que l'on conserve l'incomparable groupe des trois femmes qui dansent, légères et gracieuses, autour de la colonne d'une acanthe aux feuilles largement ouvertes, œuvre originale et délicate, digne d'être placée près de la Niké d'Olympie. C'est ici encore qu'est conservé le fameux athlète, à la figure expressive et au corps si souple représentant en un ensemble merveilleux la grâce et la force. C'est ici enfin qu'est conservé,

L'A U R I G E



LE THÉÂTRE (DELPHES)

PHOTO A. DE MEIBOHM

entre tant de précieuses reliques de l'antiquité grecque, l'incomparable Aurige de bronze, à l'attitude olympienne d'heureux vainqueur d'une majesté pleine de fierté, de calme et de sévérité. Devant ce merveilleux chef d'œuvre on ne sait trop quoi admirer ; la perfection de l'art où était parvenu l'artiste qui a su fondre dans le bronze cette forme admirable, la légère couche de vert de gris qui donne à la statue des reflets vivants, l'eurythmie de la robe aux longs plis, la grâce souple et forte, l'attrayante gravité de l'attitude, l'émail des yeux qui met en elle comme une lueur vivante, ou la jeunesse qui émane de cette œuvre, ou encore, la hardiesse de la conception. Fragment d'une grande composition en bronze, il nous laisse entrevoir ce que devait être dans son ensemble ce merveilleux chef d'œuvre, avec le char entier sur lequel se dressait debout l'Aurige conduisant les chevaux, et le cortège des éphèbes qui en tenaient les rênes.



PHOTO NELLY'S

JEUNE LAPITHE (DÉTAIL DU FRONTON QUI REPRÉSENTAIT LE COMBAT DES LAPITHES ET DES CENTAURES AUX NOCES DE PIRITHOÛS (MUSÉE D'OLYMPIE)



PAYSANNE D'HYPATI

LA RACE

Équilibrée, d'une délicate souplesse, la Belle Koré traverse le dallage en marbre du trottoir, tantôt poussée par le souffle du Saronique, tantôt poursuivie par les voluptueux aromes de la flore attique qui étale sa rustique orgie jusqu'aux bordures de l'Acropole.

Le matin, belle Amazone, elle montera à cheval sur les chemins des alentours, là où les chevaliers de la frise du Parthénon se dressaient dans le temps pour la pompe des Panathénées; l'après midi, sportive moderne, elle s'exercera sur les rives mêmes de l'Ilysse évaporé, où jadis s'entraînaient les plus purs des éphèbes et où les graves peripatéticiens échangeaient leurs propos métaphysiques.

Képhissia, aux terrasses fleuries, la bercera sous ses ombrages un livre à la main, tandis que les Phalérons, Glyphada et toute la côte dentelée de l'Attique lui offriront le bain des Naïades et de Phrynée, l'apothéose du nu sur un fond de cobalt lumineux.

Dans une ambiance pareille, la femme hellène s'épanouit sous l'influence directe de la beauté classique. La liaison de l'antiquité jusqu'à elle est nette et précise.

Au fond d'une ruelle de la cité vous verrez sûrement les Caryatides en simples ouvrières. Et au tournant d'un sentier grimpant sur les courbes du Mont Parnasse vous voilà en face de Diane elle-même, et de sa suite joyeuse de paysannes au retour d'un *panéggyre*.

Sous les traits d'un vieillard ma-

jestueux qui prend son repos paisible devant sa cabane, tenant sa longue *anglitsa* comme un sceptre, vous reconnaîtrez d'un coup Jupiter rêveur et méditant. Et les éphèbes, les fameux «*couros*», les Apollons au charme irrésistible, vous les devinerez sous la cape d'un jeune pâtre solitaire, ou dénudés sur la plage à la mode, en train de se mirer dans l'eau glauque, comme Narcisse.

MICHEL DORIS

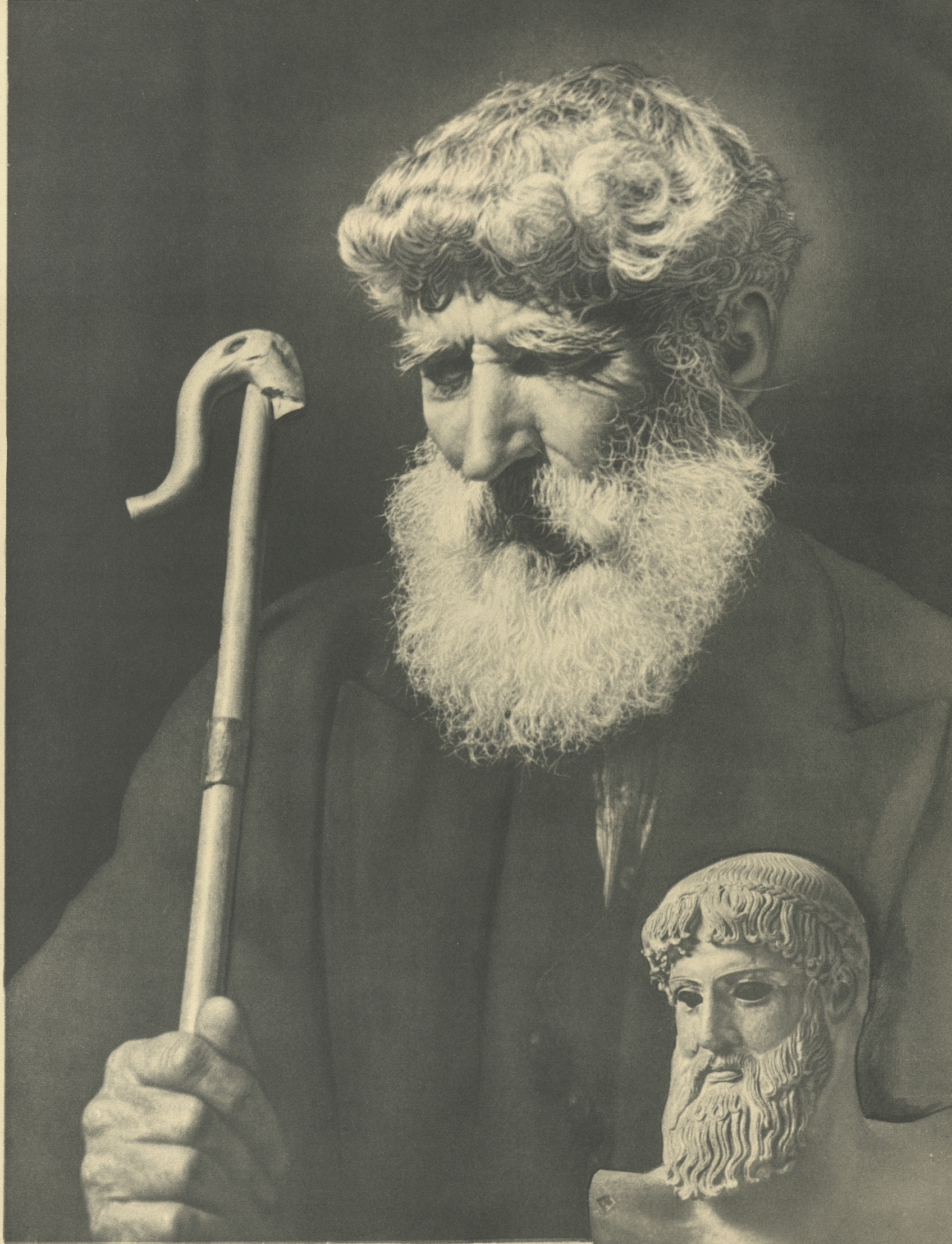


PHOTO NELLY'S

PAYSAN DE LIANOCLADI

STATUE DE JUPITER D'ARTÉMISSION (MUSÉE D'ATHÈNES)

LA NATURE IMITE L'ART

La nature, a-t-on dit, imite l'art. Ce paradoxe se vérifie en Grèce.
A Athènes, le mimétisme ancestral opère encore des miracles. C'est par la puissance de l'exemple que se forme et se maintient un type ethnique toujours reconnaissable malgré ses variations, comme le thème d'une symphonie et cette continuité de type atteste visiblement la pérennité du génie de la race.

JEAN CHARBONNEAUX



DEUX TÊTES D'ATHÉNIENNES DE NOS JOURS, ENCADRANT HARMONIEUSEMENT UN CHEF D'ŒUVRE

PHOTO NELLY'S

MONASTÈRES PITTORESQUES DE LA GRÈCE

MONASTÈRE DE VOULGARELI EN ÉPIRE

PHOTO A. DE MEIBOHM



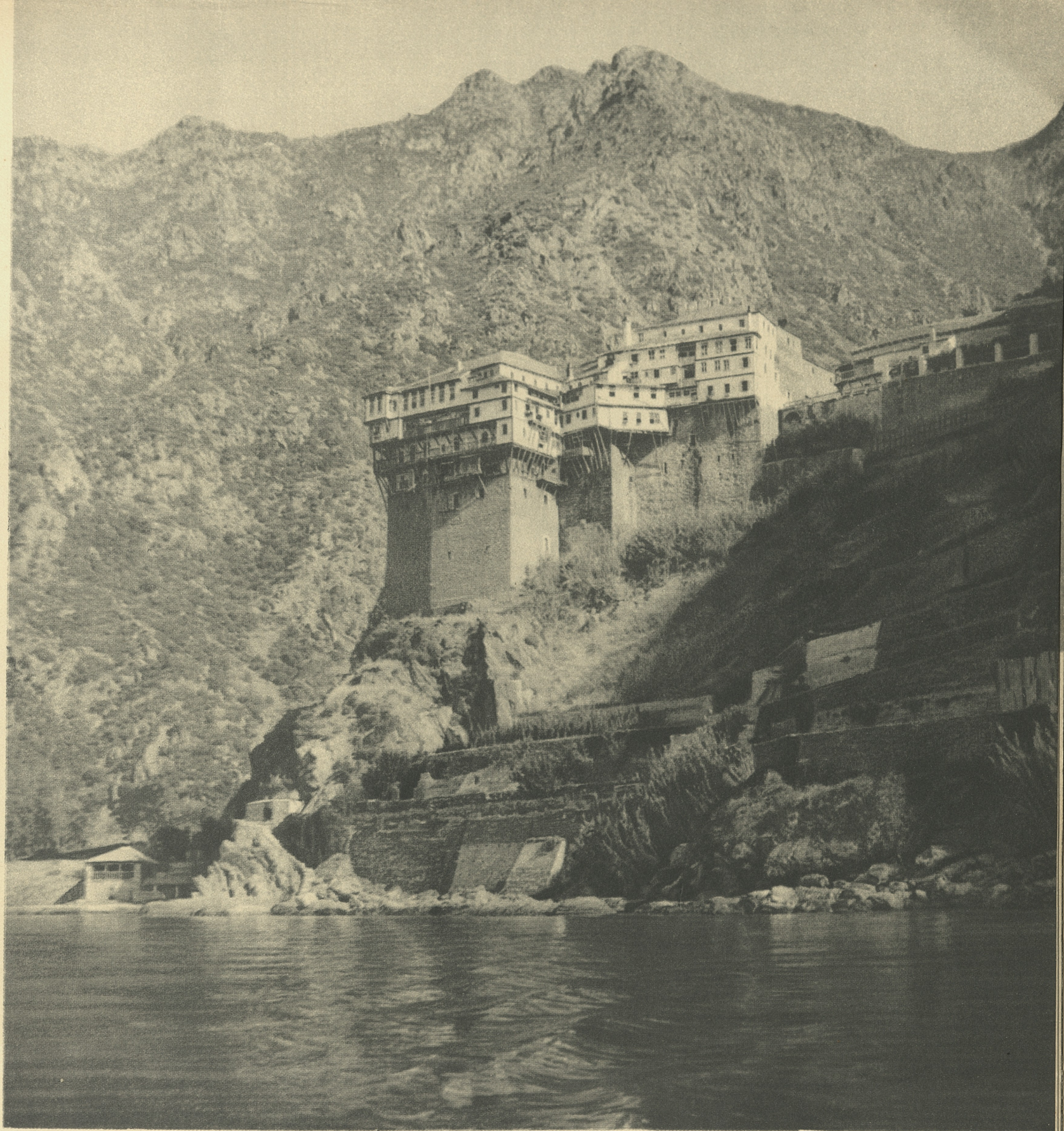


PHOTO A. DE MEIBOHM

MONASTÈRE DE ST. DENIS (MONT ATHOS)

ATHOS

LA MONTAGNE MYSTIQUE

Il existe aujourd'hui, au siècle de la radiophonie et des avions, un lieu où, si l'on excepte quelques détails, les bâtiments, les coutumes, les mœurs, tous les petits détails de la vie courante rappellent le Moyen-Age et son atmosphère étrange.

Là-haut, sur la montagne mystique, se dressent séparés l'une de l'autre par une distance de quelques kilomètres, une vingtaine de grands bâtiments pareils à des châteaux de légende jetés sur les pentes des monts, construits sur des promontoires ou abrités dans un riant vallon.



BERGER MENANT SES MOUTONS AU PATURAGE

LE PAYSAN GREC

La Grèce ancienne n'est pas seulement dans les livres ; elle est aussi, et surtout peut-être, dans la Grèce moderne. Il est devenu banal de dire que le pays est un de ceux où l'étranger est le plus aimablement accueilli. Heureux ceux dont l'itinéraire pourra comporter un séjour dans quelque village grec. Le paysan grec, avec ses vieilles habitudes d'hospitalité, sa simplicité digne et sa finesse d'esprit, est tout à fait sympathique. Je l'ai beaucoup fréquenté, lui aussi, et en écrivant ces mots, je ne fais qu'acquitter envers lui, faiblement, une dette de reconnaissance.

HUBERT PERNOT



HOULETTE, CHALUMEAU, GRELOTS, SAC, LYRE, BABOUCHES



FÊTES POPULAIRES AU MONASTÈRE DE VARSON (PRÈS DE TRIPOLIS)

PHOTO NELLY'S

... ET LE VILLAGE

Sous le beau ciel de la Grèce, la vie s'écoule belle et heureuse. A la campagne, le printemps devient synonyme de sourires et de joies, pour l'homme et la nature entière, qui s'offre à nos regards dans l'épanouissement de sa beauté verdoyante. A l'époque des vendanges, la cueillette des belles grappes de rubis et de topaze, donne lieu à des fêtes où l'on retrouve le charme de la vie simple de la campagne, l'ivresse du fruit cher à Bacchus, l'exaltation de la fécondité de la terre.

DEUX PAYSANS A LA FOIRE D'HYPATI



PHOTO NELLY'S

SCÈNE VILLAGEOISE : JEUNE PAYSANNE
PORTANT LA CRUCHE - ANOGHEIA, CRÈTE.



PHOTO OECONOMIDES

Chaque village s'auréole de quelque légende dont l'évocation m'enchanté et il en existe tant sur mes carnets de notes que je m'attriste à la pensée de ne les point tous pouvoir visiter. Où que j'aie, je sais que mon pèlerinage sera merveilleux.

RENÉ PUAUX



PHOTO NELLY'S

PAYSAN D'HYPATI

LES ILES IONIENNES



VUE DE PHANÉROMÉNI - LEUCADE

PHOTO F. PERILLA

De Corfou à Patras, le bateau longe les Iles Ioniennes. On glisse entre la gracieuse Sainte-Maure et les sombres cimes de Céphalonie, à l'ombre desquelles s'abrite la petite Ithaque avec son unique sommet en pyramide, au dessus duquel on cherche en vain le mince filet de fumée marquant le foyer d'Ulysse. Toutes ces îles ont l'air de nobles fleurs écloses à la surface de la mer. Elles déploient leurs vallées et leurs rives comme feraient de grands iris de leurs calices et de leurs pétales.

EDOUARD SCHURÉ

PHOTO F. PERILLA



BAIE DE VLICHO - LEUCADE

A l'occasion des fêtes, des bals masqués du carnaval et d'autres manifestations, on voit apparaître les costumes traditionnels des diverses régions du pays. Ce sont de véritables chefs-d'œuvre d'art populaire et qui portent tous le cachet du terroir. Les costumes des Iles Ioniennes prennent rang parmi les plus caractéristiques de la Grèce ; ils se font remarquer par la beauté des couleurs, la simplicité et l'harmonie des lignes.

PHOTO F. PERILLA

JEUNE ATHÉNIENNE PORTANT LE COSTUME PITTORESQUE DE LEUCADE A UNE FÊTE DU LYCEUM CLUB

PHOTO NELLY'S





ÉGLISE DE ST. GÉRASSIME A ARGOSTOLI (INTÉRIEUR DU SANCTUAIRE)

PHOTO OECONOMIDES

A la Grèce classique s'ajoute la Grèce byzantine. Les chefs-d'œuvre de l'art byzantin et postbyzantin présentent un aussi grand intérêt artistique que les plus beaux monuments de la Grèce antique. Pour avoir une idée plus ou moins complète de ces deux manifestations de l'art hellénique en Grèce, il est nécessaire de visiter les églises Saint Georges (V^e siècle), Sainte Sophie (VI^e siècle) et Saint Démétrius (VII^e siècle) de Salonique, l'église du Monastère de Hossios Loucas en Phocide (X^e siècle), l'église de Daphni (XI^e siècle), l'église de Néa Moni à Chios (XI^e siècle), le musée byzantin d'Athènes, les églises et le musée de Mistra. Mais outre ces églises universellement connues il est un nombre considérable de petites églises et chapelles où l'on trouve des œuvres d'art remarquables.

LES EGLISES

INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE ST. MINA
A CANDIE - CRÈTE

PHOTO OECONOMIDES



LE SPORT

LE STADE PANATHÉNAÏQUE. LA PISTE ET LES HERMÈS.

PHOTO L. FRANTZIS





PHOTO L. FRANTZIS

LE STADE. COTÉ DROIT

Le stade panathénaïque d'Athènes, construit de marbre pentélique, où l'on a célébré solennellement, en 1896, les premiers jeux olympiques internationaux, qui furent la majestueuse restauration des anciennes Olympiades.

PARALLELISME

LE BARRAGE DE MARATHON
(AU PIED DU MAJESTUEUX MUR ON A CONSTRUIT UNE RÉPLIQUE DU CÉLÈBRE
TRÉSOR DES ATHÉNIENS RÉÉDIFIÉ PAR L'ÉCOLE FRANÇAISE A DELPHES).

PHOTO L. FRANTZIS





PHOTO NELLY'S

LE TRÉSOR DES ATHÉNIENS A DELPHES.

Cet ouvrage a été édité par les soins du
Sous-Secrétariat d'État pour la Presse et
le Tourisme.

Il a été reproduit par système photo-
offset et imprimé sur les presses de la
Maison «The Aspiotis - Elka Graphie
Arts Co Ltd» d'Athènes.

Les papiers ont été fournis par la Pape-
terie E. G. Ladopoulos de Patras.

Les photos sont dues à Mme Nelly et
à M.M. L. Frantzis, F. Perilla, Oecono-
mides et A. de Meibohm.

MANIFESTATIONS TOURISTIQUES

Début mai.	ATHÈNES. Tournoi de tennis pour la Coupe Davis, au cas où Athènes serait désignée comme lieu de rencontre entre la Grèce et la nation adverse.
Début mai.	ATHÈNES. Tir. Concours panhellénique au fusil de chasse.
Mi-mai.	ATHÈNES. Foire panhellénique d'Agriculture et d'Élevage, au Palais Zappeion. Différentes fêtes de caractère agricole auront lieu pendant la Foire (durée: un mois).
16 mai.	CARDITSA. «Anthestiria» (Fête des fleurs). Retrospective d'une fête florale antique, à laquelle prendront part des jeunes filles vêtues de costumes antiques.
30 mai.	RÉGION D'ATTIQUE. Retrospective d'une fête de la vie pastorale.
Fin mai.	ATHÈNES. Tir. Championnat panhellénique de tir aux pigeons.
Fin mai.	ATHÈNES. Tir. Concours panhellénique de tir aux armes de précision, revolver, pistolet et armes de guerre.
27 juin.	ATHÈNES. Courses hippiques. Grand prix de la ville d'Athènes.
Fin juin.	ATHÈNES. Tir. «Elefthéria». Concours de tir au fusil de chasse.
Début juillet ou fin septembre.	ATHÈNES. Tir. Concours anglo-hellénique de tir.
4 juillet.	ATHÈNES. Courses hippiques. Le VII ^{ème} Derby hellénique.
14 juillet.	ATHÈNES. Balkan Motor Rally.
15 août.	ILE DE TINOS. Grandes fêtes religieuses, à l'occasion de l'Assomption.
Août.	NOUVEAU PHALÈRE. Semaine nautique.
Août.	ATHÈNES. Congrès International des fonctionnaires de l'enseignement professionnel.
Septembre.	NOUVEAU PHALÈRE. Jeux nautiques (Régates, avirons, water-polo, natation).
Septembre.	ATHÈNES. Rally International Aérien.
12-26 septembre.	SALONIQUE. 12 ^{ème} Foire Internationale de Salonique.
Fin septembre.	SALONIQUE. Tennis. Tournoi annuel pour le championnat de la ville de Salonique avec le concours de joueurs étrangers.
Début octobre.	ATHÈNES. Tennis. Tournoi d'Athènes avec le concours de joueurs étrangers.
Octobre.	CARDITSA. Foire panthessalique de Carditsa.
Octobre.	ATHÈNES. Exposition permanente de produits grecs au Palais Zappeion.
Octobre.	JANNINA (Épire). Exposition permanente de Jannina.
31 octobre.	ATHÈNES. Courses hippiques. Grand prix de l'Acropole.
7 novembre.	ATHÈNES. Courses hippiques. Grand Criterium pour chevaux de 2 ans.
30 novembre.	PATRAS. Procession des reliques de Saint André.
12 décembre.	CORFOU. Procession des reliques de Saint Spiridion.
17 décembre.	ZANTE. Procession des reliques de Saint Denis.

COMMUNICATIONS AÉRIENNES

DÉPARTS D'ATHÈNES

S. H. C. A.

Tél. : 21-993

Pour Salonique : Tous les jours sauf le Dimanche à 5.
Pour Drama : Tous les Lundis, Mercredis, et Vendredis à 6.
Pour Jannina : Tous les Lundis, Mercredis, et Samedis à 7.

ALA LITTORIA S. A.

Rue du Stade No 2.

Tél. : 20-171

Pour Brindisi et Rome : Tous les Mardis, Jeudis et Samedis à 9.30.
Pour Rhodes : Tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 14.45.
De Salonique pour Tiranna, Brindisi, Rome : Tous les Mardis, Jeudis et Samedis à 8.45.

IMPERIAL AIRWAYS

Tél. : 9-266

Pour Alexandrie, le Soudan, Tanganyika, l'Afrique du Sud, Cape Town : Tous les Dimanches et Jeudis à 12.
Pour Alexandrie, Palestine, Irak, les Indes, Calcutta, Siam, Malaya, Singapour, l'Australie (Frisbey) : Tous les Lundis, Vendredis, Jeudis, Dimanches à 8.50.
Pour Brindisi, Paris, Londres : Tous les Mardis, Vendredis et Samedis à 13.30

AIR FRANCE

Tél. : 21-674

Pour Corfou, Naples, Marseille, Paris, Londres : Tous les Vendredis à 6.
Pour Beyrouth, l'Irak, la Perse, les Indes, le Siam, l'Indo-chine, la Chine : Tous les Vendredis à 4.30.

K. L. M.

Tél. : 25-734

Pour Rhodes, Alexandrie, Bagdad, les Indes, Batavia : Tous les Jeudis et Dimanches à 6.
Pour Budapest, Leipzig, Amsterdam : Tous les Lundis, Mercredis et Jeudis à 6.30.

L. O. T.

Tél. : 21-993

Pour Salonique, Sofia, Bucarest, Tchernovitz, Lemberg, Varsovie, Gdiniia, Riga et Helsingfors : Tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 14.25.
Pour Rhodes et Lydda (Palestine) : Tous les Mardis, Jeudis et Samedis à 11.30.

D. L. HANSA

Pour Salonique, Sofia, Belgrade, Budapest, Vienne, Berlin : Tous les Mardis, Jeudis et Samedis à 5.30.

ARRIVÉES A ATHÈNES

De Salonique : Tous les jours sauf le Dimanche à 16.30.
De Drama : Tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 16.30.
De Jannina : Tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 15.15.

De Rome via Brindisi : Tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 14.15.
De Rhodes : Mardi, Jeudi et Samedi à 9.
De Tiranna via Salonique : Tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 15.

D'Égypte et l'Afrique : Les Mardis et Vendredis à 12.

D'Égypte et les Indes : Les Mardis et Samedis à 12.

De Londres et Brindisi : Les Dimanches, Lundis, Jeudis et Vendredis à 9.

Des Indes et la Syrie : Jeudi à 18.
De Marseille et Naples : Jeudi à 18.

Des Indes et l'Égypte : Mercredi et Dimanche à 16.

De la Hollande et Leipzig : Jeudi et Dimanche à 13.15.

De Varsovie et Bucarest : Le Mardi, Jeudi et Samedi à 10.55.

De Palestine : Le Lundi, Mercredi et Vendredi à 13.50.

De Berlin, Vienne, Budapest, Sofia et Salonique : Le Lundi, Mercredi et Vendredi à 18.45.

COMMUNICATIONS PAR VOIE FERRÉE

	ATHÈNES-SALONIQUE		SALONIQUE-ATHÈNES		ATHÈNES - PATRAS		PATRAS - ATHÈNES	
	DÉPARTS	ARRIVÉES	DÉPARTS	ARRIVÉES	DÉPARTS	ARRIVÉES	DÉPARTS	ARRIVÉES
Train ordinaire	7.05	21.45	7.00	21.55	6.10	14.38	6.55	15.39
Simplon-Orient	20.00	7.50	22.50	10.16				
Express								
Rapide	12.20	22.50	12.20	23.15	12.50	19.43	12.24	19.23

A dater du 15 Mai les horaires des trains du chemin de fer Athènes — Salonique seront renouvelés.

Ainsi, d'Athènes, le départ du Simplon aura lieu à 8 heures p. m. et comportera des voitures-lits de 1^{re}, 2^{ème} et 3^{ème} classe, un wagon-restaurant et un wagon-poste.

Un autre train express partira d'Athènes à midi et arrivera à Salonique à 11 h. du soir ; il comportera un wagon-restaurant et des voitures neuves.

Enfin un troisième train quittera Athènes aux heures ordinaires.

RENSEIGNEMENTS UTILES A L'USAGE DES VISITEURS DE LA GRÈCE

LES CHEMINS QUI MÈNENT EN GRÈCE

Par mer : Durée du voyage pour les lignes directes de New-York : 11 jours ; de Marseille : 3 jours ; de Naples : 2 jours ; de Brindisi : 25 heures ; de Venise ou de Trieste : 2 jours ; d'Istanbul : 24 heures ; d'Alexandrie : 38 heures.

Par terre : Par chemin de fer entre Athènes et Paris (64 heures) ; Berlin (53 heures) ; Vienne (41 heures) ; Budapest (36 heures) ; Belgrade (26 heures).

Nota. Wagons-lits et wagon-restaurant à tous les trains.

Par les airs : d'Athènes ou de Salonique, on peut gagner par avion, en un seul jour, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Suisse, l'Italie, l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie, la Yougoslavie, la Bulgarie, l'Albanie, la Turquie, la Syrie, la Palestine, Rhodes, Chypre, et l'Égypte.

Athènes est une station où s'arrêtent régulièrement toutes les lignes de l'air entre l'Angleterre, la France, la Hollande et l'Afrique du Sud, les Indes et l'Extrême-Orient.

PASSEPORTS

Chaque étranger, à son entrée en Grèce, doit être muni d'un passeport régulier visé par une autorité consulaire hellénique.

Les étrangers qui désirent séjourner en Grèce au delà d'un mois doivent, le 30^e jour de leur séjour, se présenter aux autorités de police de leur résidence. Ils sont tenus à cette formalité, même si le visa de leur passeport les autorise à un plus long séjour.

L'entrée en Grèce sans visa de passeport par une autorité consulaire hellénique n'est autorisée qu'à ceux des étrangers qui, passagers d'un bateau faisant escale de quelques heures à un port grec, en profitent pour visiter la ville et ses environs.



EN GRÈCE